

nullement à battre en retraite à cause des difficultés de sa position.

“ Les fruits naturels d'une telle présence d'esprit et d'une telle fermeté de propos commencent déjà à paraître. Les hommes de tous les partis, excepté les ex-ministres et leurs partisans immédiats, demandent quel a été le sujet de querelle, et parlent de la possibilité d'organiser un gouvernement qui aurait l'appui de la majorité de la présente Assemblée. Mr. VIGER, qui en l'absence de M. PAPINEAU peut être considéré comme le chef des Franco-canadiens, a surmonté, assure-t-on, sa répugnance pour les troubles et les responsabilités du pouvoir, et a accepté la première place dans une nouvelle administration. On s'attend que la journée de demain ne se passera pas sans que des places aient été acceptées par plusieurs autres membres marquants de l'Assemblée et du Conseil Législatif.”

“ Dans moins d'un mois, probablement, il sera complété une administration forte, paraissant devoir jouir de la confiance des deux chambres du parlement, et capable de mettre en pratique un système de gouvernement populaire sans arrogance offensante envers le Gouverneur Général ou aucune autre personne, et sans tomber dans aucune des autres erreurs de MM. Baldwin et Lafontaine. Telle est ma propre attente. Si elle se réalise, la voix publique proclamera que l'incapacité de ses chefs a été la vraie cause de la chute du ci-devant ministère, et que la commotion produite par sa résignation n'était qu'un des maux d'où naît le bien en abondance.”